



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization



Intangible  
Cultural  
Heritage



RÉPUBLIQUE TOGOLAISE

MINISTÈRE DE LA COMMUNICATION, DE LA  
CULTURE,  
DES SPORTS ET DE LA FORMATION CIVIQUE

COMMISSION NATIONALE  
DU PATRIMOINE CULTUREL

SECRETARIAT GENERAL

N° /MCCSFC/CAB

**Projet « Inventaire, sauvegarde et valorisation des savoir-faire de la facture  
et de la pratique des instruments de musique traditionnels du Togo. Phase  
pilote dans la région maritime, sud Togo »**

## **RAPPORT D'ACTIVITES**

***Mars 2016- janvier 2017***



Février 2017

## RAPPORT D'ACTIVITES

### **Introduction**

Dans le cadre de la sauvegarde, de la promotion et de la diffusion des biens du patrimoine culturel national en général et du patrimoine culturel immatériel en particulier, le Ministère de la Communication, de la Culture, des Sports et de la Formation civique, à travers la Commission nationale du patrimoine culturel (CNPC) a, avec l'appui de l'UNESCO, entrepris depuis bientôt une décennie, un certain nombre de réformes visant essentiellement le renforcement du cadre juridique et institutionnel du secteur de la culture et de protection des biens culturels. Il s'agit notamment de l'élaboration de la politique culturelle, du plan stratégique nationale et décennale de l'action culturelle pour la période 2014-2024, de l'inventaire général des biens du patrimoine culturel tant matériel qu'immatériel.

A la suite de cette série d'actions et dans la droite ligne des objectifs du plan stratégique, le ministère, toujours avec l'appui de l'UNESCO, s'est engagé à des actions plus spécifiques à mener surtout en matière de sauvegarde du patrimoine immatériel en vue de sa transmission aux générations futures. C'est ainsi qu'il a initié le présent projet qui s'intitule « **Inventaire, sauvegarde et valorisation des savoir-faire de la facture et de la pratique des instruments de musique traditionnels du Togo** » dont la phase pilote s'est déroulée de décembre 2015 à janvier 2017 dans la région maritime avant son extension à l'ensemble du pays.

Le présent rapport qui décrit les activités, étape par étape de la mise en œuvre du projet, dresse le bilan des actions entreprises et fait des propositions et recommandations pour la phase nationale du projet.

Mais avant cela, il est indispensable de rappeler le cadre du projet.

#### 0. Rappel du cadre du projet

#### **1. Contexte et justification**

Le dernier inventaire général du patrimoine culturel immatériel réalisé en 2011 a révélé d'importants éléments et savoir-faire qui ne sont pas suffisamment documentés et nécessitent un travail plus poussé afin d'initier et mettre en place des stratégies et actions de sauvegarde. Cela concerne notamment les savoir-faire liés à la facture et à la pratique des instruments de musique traditionnels et les danses qui y sont associées dans les différentes communautés.

Aujourd'hui, la viabilité de la plupart de ces pratiques instrumentales et des savoir-faire liés à leur fabrication est en danger car la chaîne de transmission est menacée par : l'exode rural des jeunes qui perdent le lien avec les parents restés dans les communautés, la suprématie de la musique moderne y compris lors des cérémonies de réjouissances dans les villages, l'emprise de plus en plus forte des Églises dites évangéliques ou pentecôtistes qui considèrent ces pratiques comme "sataniques" et poussent les convertis à s'en détacher, la confusion entretenue entre la tradition et la religion, etc. Il s'ensuit une disparition progressive des danses et instruments traditionnels.

En conséquence, un projet de pérennisation de ces danses ou rites passe par la sauvegarde des pratiques instrumentales et donc par celle des savoir-faire liés à la facture instrumentale.

Par ailleurs, l'inventaire de 2011 a révélé que la plupart des praticiens et des détenteurs du savoir-faire lié à la fabrication des instruments de musique traditionnels sont âgés et disparaissent sans transmettre ces savoirs. Dans d'autres cas, ce sont les jeunes générations vivant en milieu urbain qui n'ont plus de lien d'attraction avec les grands-parents restés au village ou qui, par souci de modernisme, participent de moins en moins aux rites ou danses populaires qui sont pourtant des temps et espaces de socialisation et d'apprentissage ou encore de transmission des savoirs.

Il urge donc qu'un plan de sauvegarde des savoir-faire et des pratiques instrumentales traditionnelles soit élaboré et mis en œuvre ainsi qu'une revitalisation de la chaîne de transmission intergénérationnelle au sein des communautés; ce qui implique que les musiciens et les facteurs d'instruments sont appelés à former un certain nombre de jeunes de leurs propres communautés.

## **2. Objectifs**

### **2.1. Objectif général**

L'objectif général du projet est d'améliorer la viabilité des instruments de musique traditionnels dans les six préfectures de la Région maritime et d'assurer la transmission des pratiques qui y sont associées.

### **2.2. Objectifs spécifiques**

- réaliser un inventaire des savoir-faire de la facture et de la pratique des instruments de musique traditionnels dans la région;
- renforcer les capacités des équipes d'enquêteurs, notamment ceux issus des communautés concernées;

- sensibiliser les différentes composantes des communautés (y compris les jeunes chercheurs issus de ces communautés qui seront sollicités pour participer au projet) sur la nécessité d'une sauvegarde des savoir-faire et pratiques liés aux instruments de musique traditionnels;
- remettre en route la chaîne de transmission intergénérationnelle de la facture et de la pratique des instruments de musique traditionnels;
- assurer une réappropriation et une gestion durable de ces pratiques culturelles;
- évaluer la stratégie et les mesures de sauvegarde mises en œuvre dans la phase pilote avant la mise en œuvre dans tout le pays.

### **3. Résultats attendus**

Comme résultats, à la suite de la mise en œuvre du présent projet:

- 5 jeunes enquêteurs sont formés à l'inventaire;
- un inventaire des savoir-faire sur la facture des instruments de musique traditionnels de la Région maritime et les pratiques y associées est réalisé;
- une stratégie et un plan de sauvegarde de ces pratiques sont évalués avant leur mise en œuvre à l'échelle du pays;
- les différentes composantes des communautés sont sensibilisées sur ces pratiques musicales;
- 30 jeunes sont formés à la facture et à la pratique des instruments de musique traditionnels;
- une diffusion des résultats de l'inventaire est faite (exposition, animations, DVD, répertoire);
- une stratégie et un plan de sauvegarde de ces pratiques sont évalués avant leur mise en œuvre à l'échelle du pays.

#### ***Activité 1 : Tournée de sensibilisation***

Elle s'est déroulée du 30 mars au 5 avril 2016 et a été conduite par l'équipe projet élargie à l'équipe locale comprenant le Directeur régional des arts et de la culture ainsi que les points focaux dans chaque préfecture.

## 1. Objectif de la tournée

L'objectif de cette tournée est d'abord d'informer et de sensibiliser les autorités locales, les communautés à la base, les membres des ONG et Associations, les Comités villageois de développement, les jeunes, etc. sur le démarrage des activités afin qu'elles soient impliquées dans les phases ultérieures du projet. En outre, il s'agit d'identifier les autres parties prenantes que sont les praticiens et détenteurs des savoirs, les jeunes chercheurs ou étudiants dont les compétences seront sollicitées pour les phases suivantes. Enfin, il est question pour l'équipe de recueillir les attentes de ces différentes parties et d'échanger avec elles sur la mise en œuvre du projet.

## 2. Déroulement de la tournée

Rappelons que cette tournée a été précédée par une mission préparatoire dirigée par le coordinateur, chargé de la logistique et des relations publiques le 25 mars 2016 qui s'est rendue à Tsévié, chef-lieu de la région et siège de la direction régionale de la culture. Cette mission a permis de peaufiner le programme des rencontres, de s'assurer de l'avancement des préparatifs et de confirmer la liste des villages préalablement ciblés de commun accord relativement aux objectifs du projet. Ainsi, neuf villages ou localités ont été retenus dans les six préfectures compte tenu de leurs spécificités ou caractéristiques dans la facture, la pratique ou les savoir-faire liés aux instruments et qui ont abrité les rencontres d'échange.

Au cours de la tournée de sensibilisation a eu à échanger avec les responsables des différents groupes de danses traditionnelles et des fabricants des instruments de musique dans les préfectures selon la pratique qui caractérise le plus chaque préfecture. Ces rencontres se sont déroulées en présence des autorités traditionnelles locales qui en ont facilité l'organisation à travers la mobilisation des acteurs concernés de leurs quartiers, villages ou cantons.

Dans les localités sillonnées à savoir Yohonou, Vo-Attivé, Zafi, Aneho, Tsévié, Badja et Yope-Tsiviépé (cf. calendrier de la tournée en annexe), les rencontres ont porté sur les points similaires suivants:

- l'exposé du projet en général, de l'implication qui est attendue de la part des acteurs locaux pour la réussite du projet et des phases à venir du projet que sont : (i) l'identification et la formation des enquêteurs ; (ii) la campagne de collecte, de description et de classification des instruments et enquêtes sur les pratiques et savoir-faire des instruments ; (iii) l'analyse des données ; (iv) la formation à la facture et à la

pratique des instruments ; (v) la mise sur support des informations traitées et la création graphique et impression du répertoire ; (vi) l'exposition et l'organisation d'animations culturelles autour des instruments ; (vii) la communication au moyen de divers supports.

- Des échanges interactifs avec les participants durant lesquels l'occasion leur a été donnée de s'exprimer et de poser des questions pour une meilleure compréhension du projet afin de contribuer au mieux à la bonne marche des activités.



Sensibilisation et échanges avec les parties prenantes

## **Activité 2 : Formation des enquêteurs**

Dans la suite logique des activités du projet, l'équipe projet a organisé du 14 au 16 mai 2016, la formation des enquêteurs dans la ville de Tsévié, chef-lieu de la région Maritime, et qui abrite les bureaux de la direction régionale des arts et de la culture. Cette formation fait suite à la phase d'identification des différentes parties prenantes. Elle s'est déroulée dans le cadre d'un séminaire-atelier. La formation a été assurée par deux principaux intervenants notamment le responsable du service de gestion des projets à l'Institut Régional d'Enseignement Supérieur et de Recherche en Développement Culturel, **Monsieur NOUGBOLO Kodjo** qui est en même temps coordinateur sur le projet et **Monsieur DENAKPO K. Koami**, ethnomusicologue, expert-consultant national. Cette étape du projet a

été organisée avec l'appui du Directeur régional des arts et de la culture, sous la supervision du Secrétaire Général de la Commission Nationale du Patrimoine Culturel, **Monsieur ZOHOU Comlanvi**, superviseur général du projet et a connu la participation des cinq personnes issues des communautés de la région. C'est eux qui ont mené par la suite les enquêtes sur le terrain.

Plusieurs communications ont meublé la formation.

### COMMUNICATION I : *Présentation générale du projet et objectifs de la formation des enquêteurs*

Après la vérification de l'identité de tous les participants, le programme de la formation a été présenté à l'assistance. **Monsieur NOUGBOLO** a ensuite entamé la première communication qui a porté sur l'historique et le contexte du projet, l'explication de l'intitulé du projet et l'énoncé des objectifs clé du projet. Il n'a pas manqué d'expliquer que le présent projet aborde l'aspect organologique notamment, la facture et les pratiques liées aux instruments de musique.

Afin de permettre une réelle appropriation du projet par les enquêteurs et ainsi garantir de meilleurs résultats de leurs travaux de collecte des données sur le terrain, il a poursuivi sa communication en précisant les résultats attendus de l'ensemble du projet et les différentes activités devant être réalisées pour l'atteinte de ces résultats. Il a terminé sa communication en indiquant que ce projet pilote sera couronné par la définition d'une stratégie de sauvegarde qui sera ensuite étendue à l'ensemble du pays.

### COMMUNICATION II : *Méthodes de collecte des données, l'observation et l'interview*

Abordant la première méthode, l'observation, **Monsieur NOUGBOLO** a exposé les trois questions clé que l'enquêteur doit se poser, à savoir *Quoi observer ?*, *Après de qui ?*, et *Comment observer ?* Il s'agira essentiellement de **Voir, de Constater et de Noter**. A ce sujet, il les a exhortés à prendre des notes sur le champ, à chaque entretien et ensuite à procéder au remplissage des fiches d'enquête une fois chez eux.

Principalement, ils devront se servir d'un *Guide d'Observation* qui distingue deux variables que sont **les instruments, pour la facture, et les savoir-faire, s'agissant de la pratique**. Ces

deux variables ont été ensuite détaillées en sous variables qui orienteront leurs interrogations et observations.

Sur la seconde méthode, l'interview, le schéma des variables et sous variables a été préconisé. Il a ensuite fait noter les différentes aptitudes et habitudes que doivent développer les enquêteurs pour le bien de leur mission notamment la patience, l'ouverture d'esprit, l'humilité, et la maîtrise du rituel d'insertion.

### COMMUNICATION III : *Présentation et description des instruments de musique traditionnels et les savoir-faire associés*

Elle a été présentée par **Monsieur DENAKPO Koami**. Dans son exposé il est revenu sur la classification des instruments de musique selon les matériaux de fabrication et les moyens utilisés pour produire le son avec les instruments. Il a donc distingué les membranophones, les idiophones, les cordophones, les aérophones et les électrophones. Il a poursuivi en présentant les différentes pratiques et danses liées à ces instruments.

La fiche d'enquête a ensuite été partagée aux enquêteurs pour lecture afin qu'ils se l'approprient et qu'ils puissent suggérer des modifications et éventuellement des rubriques additionnelles et ainsi préparer la phase suivante de la formation qui portera essentiellement sur les travaux pratiques et une enquête réelle sur le terrain pour qu'à la fin de la formation, les différents apports, corrections et suggestions permettent de déboucher sur une fiche d'enquête définitive adoptée par tous.

### PRESENTATION DE LA FICHE D'ENQUETE

La dernière journée de la formation a été consacrée à l'étude et à l'amélioration de la fiche d'enquête dont se serviront les agents d'enquête sur le terrain pour la collecte des données.

Dans un premier temps, **Messieurs NOUGBOLO et DENAKPO** ont conjointement présenté point par point et avec tous les détails, les différentes rubriques de la fiche d'enquête.

Durant les échanges, des consignes ont été communiquées aux enquêteurs au fur et à mesure de la présentation des différentes rubriques. Des rubriques sont prévues pour la proposition des mesures de sauvegarde au regard des difficultés énoncées par les praticiens et constatées par eux-mêmes sur le terrain.

En outre, le Directeur Régional des Arts et de la Culture de la région maritime, Monsieur DJABENE Douiti B. qui coordonnera les activités sur le plan local, leur a rappelé que les ressources techniques de la direction sont à leur disposition pour tout besoin dans le cadre de leur mission.

### CAS PRATIQUE (*voir fiche d'inventaire en annexe*)

Après la pause-déjeuner, le responsable du groupe de danse « DESIADEGNO » de Tsévié, **Monsieur MAWOUGLO Komla** et **Monsieur HAMENOU Kossi**, facteur ont été invités pour répondre aux questions des enquêteurs dans le cadre d'un exercice pratique, mettant les enquêteurs en situation réelle de terrain et leur permettant de s'auto évaluer et de mettre en pratique toutes les connaissances acquises durant la formation.

Les enquêteurs se sont constitués en groupes de deux pour l'exercice à l'issue duquel des remarques ont été faites sur leur manières de procéder aussi bien par les enquêteurs eux-mêmes que par les formateurs.

Pour finir, les formateurs ont insisté sur le rituel d'insertion qui permettra aux enquêteurs de se mettre au niveau des enquêtés et ainsi garantir leur parfaite collaboration et un accès à un maximum d'informations crédibles de leur part.

Enfin, l'équipe projet a informé les enquêteurs sur les dispositions pratiques de l'organisation de l'inventaire.

### ***Activité 3 : Campagne de collecte, de description et de classification des instruments de musique et enquêtes sur les pratiques et savoir-faire associés***

A la suite de la formation organisée en mai 2016 à l'endroit des enquêteurs, ces derniers ont procédé, du 6 juin au 3 juillet courant, à la collecte, à la description et à la classification des instruments de musique et aux enquêtes sur les pratiques et savoir-faire associés. Cette activité a été supervisée et coordonnée conjointement par l'équipe projet de la Commission Nationale du Patrimoine Culturel (CNPC) et la Direction régionale des arts et de la culture (DRAC) Maritime, zone d'exécution du projet.

Comme pour les étapes précédentes, les autorités locales notamment les préfets de la région, les chefs traditionnels, les personnes ressources dans les communautés, les responsables des groupes à visiter ont été informés par correspondances officielle et le calendrier arrêté de

commun accord avec les enquêteurs et les groupes de praticiens leur a été également communiqué.

Par ailleurs, les kits ainsi que le matériel technique de prise de sons et d'images ont été remis aux cinq enquêteurs pour le travail de terrain. Durant cette séance qui s'est déroulée à la DRAC, la coordination leur a rappelé à nouveau les objectifs de la collecte à savoir recueillir toutes les données sur les instruments et pratiques associées.

Pour l'efficacité du travail, la région a été répartie en 5 zones d'intervention. Ainsi, chaque enquêteur a pour zone d'inventaire, sa préfecture d'origine avec pour possibilité de reprogrammer avec les praticiens concernés, les visites suivant leur convenance.

L'équipe de coordination et la DRAC ont effectué au total trois missions de suivi sur le terrain afin de se rendre compte du déroulement de l'inventaire et faire le recadrage là où c'est nécessaire notamment la transcription fidèle de certains concepts de la langue locale au français. Ce fut aussi l'occasion de préparer avec les groupes et les praticiens ainsi que les chefs traditionnels, les ateliers relatifs à la facture et à la pratique des instruments.

Les difficultés majeures rencontrées durant cette étape ont été la disponibilité de certains praticiens, facteurs ou personnes ressources malgré le programme de visite convenu, ce qui a obligé les enquêteurs à retourner dans ces localités plusieurs fois. Il en est de même de la maîtrise du programme de prestation des groupes durant lesquelles les enquêteurs sont censés assister avec l'équipe de reportage audiovisuel. Pour y faire face, l'équipe de reportage s'est vue dans l'obligation d'effectuer des missions ponctuelles même après la période d'inventaire afin d'avoir tous les éléments audiovisuels liés à la pratique.



### **Quelques instruments ayant fait l'objet d'inventaire : *ici ceux de l'orchestre Agbadza***

Au terme de la collecte qui avait pour localités cible Yohonou, Aneho, Vo-Ativé, Zafi, Tsévié, Yope-Tsiviépé, Kévé, Badja chaque enquêteur a pu recueillir les données utiles et nécessaires pour la suite du travail à réaliser dans le cadre du projet.

Ainsi, les données recueillies ont fait l'objet d'analyse et de traitement par l'équipe des experts commis à cet effet.

#### ***Activité 4 : Analyse et traitement des données***

Cette activité projet s'est déroulée du 1<sup>er</sup> août au 10 septembre 2016.

En effet, à la suite de la réception par la coordination de l'ensemble des documents, notamment les fiches d'inventaire, pièces et éléments sonores auprès des enquêteurs, ceux-ci ont été transmis au groupe d'experts analystes recrutés parmi lesquels l'ethnomusicologue ayant pris part déjà aux phases précédentes du projet, un technicien audiovisuel qui aura à préparer le master du DVD.

Ainsi, les trois experts, appuyés par deux des enquêteurs qui habitent Lomé, ont procédé à l'analyse et au traitement desdits documents. Leur travail a permis déjà de constituer au fur et à mesure les éléments du répertoire illustré et surtout une banque de données qui sera transmises en fin de projet à la Direction du patrimoine culturel.

Notons que pour des raisons pratiques, la même équipe a élaboré en même temps le répertoire et le technicien en montage audiovisuel s'est vu confié des travaux du master du DVD.

#### ***Activité 5 : Formation à la facture et à la pratique des instruments***

Cette formation s'est déroulée du 20 au 24 août 2016 et a connu la participation de trente – deux (32) formateurs fabricants et praticiens compris qui ont eu à encadrer et former plus de 55 jeunes issus des milieux ayant abrité les ateliers durant 5 jours.

Pour les raisons d'ordre méthodologiques et sur recommandation des formateurs et des communautés, la coordination a finalement opté pour les sessions déconcentrées tant pour la

facture que pour les savoir-faire associés afin de répondre à la forte demande exprimée par les communautés d'une part et d'autre part avoir des groupes plus restreints à former.

Ainsi, les ateliers de la facture se sont déroulés à Yohonou, à Tsévié et à Yope-Tsiviépé. Quant aux sessions de formation réservées à la pratique, elles ont eu pour sites Zafi, Badja et Bolou (Tsévié).



**Atelier de la pratique d'Atopani et Atrikpui à Badja**

L'objectif des ateliers est d'initier les jeunes des communautés à la fabrication et à la pratique des instruments de musique et aux traditions associées et garantir par ce biais, la chaîne de transmission de ces savoir-faire.

Durant la formation, les maîtres d'atelier ont eu à transmettre aux jeunes participants les notions essentielles sur les techniques de fabrication des instruments, les traditions, savoir-faire liés à ces instruments. Ils ont également mis l'accent sur les rituels (là où cela est exigé) comme pour le cas du tambour parlant Atopani et les tambours liés à la danse Kinkan dont la sortie nécessite un certain nombre de rituels, ponctués d'interdits que les praticiens doivent observer. Il en est de même pour les travaux de la forge à Yohonou.

Notons une équipe de la coordination a effectué sur les différents sites ayant accueilli les ateliers et ceci pour toute la durée de la formation, les missions de suivi. Pour ce qui concerne les ateliers de la pratique, les prestations publiques ont permis aux jeunes participants de démontrer les connaissances acquises et aux formateurs d’appréhender le travail effectué.



**Atelier de la facture à Yope-Tsiviépé**

***Activité 6 : Mise sur supports des informations traitées et création graphique et impression du répertoire***

A la suite du traitement et de l’analyse des fiches d’inventaire, puis à partir de leur croisement avec les données recueillies pendant les ateliers, certaines données sur certains instruments et pratiques associées peu connus du public ont été mises sur DVD. En outre, un répertoire illustré sur quelques instruments et pratiques associées représentatifs a été conçu. Les supports DVD et le répertoire dupliqués en 500 exemplaires chacun, ont fait l’objet de diffusion aux communautés concernées, au public et pour exploitation aux des chercheurs, musiciens, scolaires, etc.

Cette dissémination de l’information dans les communautés concernées et dans les écoles de la région vise à renforcer la sensibilisation des jeunes générations et à contribuer ainsi à la réappropriation de ces savoir-faire et pratiques.

Rappelons que le répertoire sera mis à jour périodiquement pour tenir compte des nouvelles données qui pourraient être recueillies à l’avenir.

### ***Activité 7 : Expositions et organisation d'animations culturelles autour des instruments***

Du 14 au 28 janvier 2017, s'est déroulée au lycée de Tsévié ville I, chef-lieu de la région maritime, une exposition des instruments traditionnels de musique couplée d'animations pédagogiques animées par les ethnomusicologues, les experts consultants, les praticiens, facteurs et les groupes de danses ayant travaillé sur le projet. Un point d'honneur a été réservé aux praticiens assistés des jeunes ayant reçu la formation et les groupes locaux qui ont été sollicités pour les animations culturelles autour de l'exposition. La cible principale, ce sont les jeunes des communautés et surtout les élèves et les enseignants afin de garantir une réelle vitalité de la chaîne de transmission intergénérationnelle. C'est ce qui a motivé l'équipe de projet à choisir, avec l'appui du ministère des enseignements primaire et secondaire, un établissement scolaire pour abriter l'exposition.



**Vue partielle des élèves suivant les explications du coordinateur du projet avant d'entrer dans la salle d'exposition**

A l'occasion de l'exposition, les copies du répertoire illustré, de la maquette présentant l'exposition ainsi que du DVD ont été distribuées aux élèves, enseignants, aux artistes ainsi qu'aux chefs traditionnels, aux représentants des communautés présents et aux médias pour diffusion.

A l'issue de l'exposition, l'équipe projet a remis un lot de répertoires et de DVD au Directeur régionale de l'éducation pour distribution dans les établissements scolaires de la région pour toutes fins utiles.

## ***Enseignements et Recommandations***

A l'issue de la mise en œuvre du projet et l'évaluation faite par l'équipe projet élargie à la coordination régionale conduite par le directeur régional des arts et de la culture, il ressort que les activités du projet se sont déroulées sans difficulté majeure et avec une forte implication de l'ensemble des parties prenantes. A cet effet, celles-ci ont reconnu que le projet est venu combler un déficit en matière de sauvegarde et de valorisation d'un pan important du patrimoine culturel immatériel national et particulièrement de la région. Elles ont unanimement émis le souhait qu'il soit étendu aux autres régions du pays.

L'autre enseignement tiré par l'équipe de projet est la forte mobilisation et l'intérêt que le monde le public scolaire a manifesté vis-à-vis des objectifs poursuivis, pour preuve, l'importante participation des élèves et enseignants à l'exposition et surtout les élèves qui n'ont pas hésité à pratiquer les instruments et danses au cours des animations culturelles et dont certains ont avoué qu'ils découvrent pour la première fois, certains de ces instruments pourtant issus de leur communautés d'origine.



**Des élèves attentifs aux animations culturelles et aux explications des experts ethnomusicologues**

La difficulté rencontrée par l'équipe projet relève essentiellement de la disponibilité de certains praticiens, facteurs et groupes de danse pendant l'inventaire, ce qui a obligé les enquêteurs à effectué beaucoup d'aller-retour pour pouvoir travailler avec eux. Cette situation

est due au fait que dans la plupart des cas, ce ne sont pas leurs activités principales ou bien les moments de collecte étaient tombés sur les périodes d'intenses activités champêtres.

Néanmoins, ces parties prenantes ont formulé un certain nombre de recommandations à l'endroit du ministère et des partenaires impliqués. Elles sont relatives à :

- la poursuite des formations des jeunes de façon occasionnelle à la pratique des instruments lors des occasions où les groupes sont appelés à prester ; ce qui leur permettra de voir leurs capacités renforcées, étant donné qu'ils sont pour la plupart appelés à aller vivre dans d'autres milieux pour diverses raisons.
- le soutien à apporter aux praticiens et facteurs pour poursuivre le renforcement des capacités des jeunes pour une maîtrise parfaite des techniques.
- l'initiation d'un projet de formation des praticiens à l'entretien des instruments. Cette formation qui sera animée par les facteurs devrait leur permettre de maîtriser le minimum de connaissances pour effectuer les mini réparations sur les instruments.



**Les groupes d'élèves suivant avec intérêt les explications des animateurs pédagogiques**

### Conclusion générale

De façon générale, les activités inscrites au projet se sont déroulées dans de bonnes conditions avec des résultats globalement à la hauteur des attentes.



**Quelques élèves en pleine pratique**

L'équipe projet remercie vivement les différentes parties prenantes et l'UNESCO pour leur implication et appui.

Elle garde l'espoir que sa réalisation va permettre une revitalisation de la chaîne de transmission. En témoigne le nombre élevé des jeunes participants aux différentes sessions de formation à la pratique et à la facture des instruments et aussi de l'intérêt des jeunes scolaires.